

MOSTAGANEM

# Un fléau nommé motocyclistes

De la petite «Puch», «Peugeot» ou «Vogue», empruntée comme moyen de transport par des gens au revenu faible ou modeste, à la monstrueuse grosse cylindrée, l'utilisation effrénée des motocycles sans le respect des règles minimales de sécurité se «démocratise» et se banalise.

Un usage empreint de folie qui prend une ampleur particulière, voire spectaculaire, suscitant agacement et exaspération de nombreux usagers de la route. C'est dire à quelle hauteur le péril est grand et réel, non seulement pour le conducteur de l'engin endiablé, mais également et surtout pour le piéton et l'usager de la voie publique qui ne sait jamais d'où pourrait surgir ce dangereux bolide.

Faisant fi du code de la route, les virevoltants jeunes motocyclistes s'exercent au rallye intra et inter-quartiers, intercommunal et même inter-wilayas, vient-on d'apprendre. Au départ matinal de Relizane, on se donne rendez-vous sur une plage déterminée de la côte mostaganémoise.

Le premier arrivé raflera la mise collectée en «délestant» ses camarades-concurrents d'une certaine somme convenue et parée au préa-



Photo : DR

lable. Ils ne cessent d'être à l'origine de perturbation de la quiétude de la population riveraine, de nuisance sonore, et pire encore, d'incidents et d'accidents parfois aux conséquences graves et fâcheuses.

Chaque week-end, l'été durant, le long des routes nationales, et notamment des 58 km qui relient Relizane à Mostaganem, la RN 23 et les cinq agglomérations qu'elle traverse, vivent au rythme du tonitruant rallye qu'organise une foule de jeunes esti-

vants pour rallier les plages de la côte mostaganémoise.

Sans aucune crainte de réprimande, dans le sens ou à contresens du flux de la circulation, dans les impasses, sur la chaussée ou même sur les trottoirs, n'importe qui circule n'importe où et n'importe comment ! Histoire de se faire voir, d'aller plus vite ou prendre un raccourci. L'imprudence est criante.

L'ultime «catastrophe» impliquant de tels engins devenus excessive-

ment dangereux a été enregistrée il y a moins d'une semaine. Se dirigeant vers la plage de Kef Lasfar, à une cinquantaine de kilomètres de Mostaganem, une grosse cylindrée japonaise, avec deux jeunes passagers originaires de la lointaine Ouargla à bord, a percuté de plein fouet un camion de gros tonnage qui roulait en sens inverse.

Bilan de la violente collision frontale : d'œux morts, l'un sur le coup, et l'autre avant même son admission à l'hôpital de Sidi-Ali vers lequel il fut évacué, ainsi qu'une machine littéralement fracassée, portée au registre des dégâts matériels.

L'âge des victimes ? A peine la trentaine ! De par l'usage effréné, mais surtout pas à bon escient de ce genre de véhicules, l'été mostaganémois est devenu infernal.

Ce ne sont là que quelques exemples de cas qui, par leur gravité, ont été traités par les services de la Gendarmerie ou de la Police nationales. Dieu sait le nombre d'accidents de motocycles qui se règlent tacitement, à l'amiable.

Chaque année, des centaines de «deux-roues» sont mises en fourrière. Une sanction qui semble ne plus dissuader personne, et la bataille paraît bien loin d'être gagnée.

A. B.

RELIZANE

## Dix-neuf hectares de forêt ravagés par les flammes aux monts de l'Ouarsenis

Ces derniers jours, une recrudescence des incendies de forêt a été relevée au niveau de la wilaya de Relizane, touchant des forêts, des terres agricoles et des arbres fruitiers.

Depuis le début des chaleurs, pas moins de deux incendies ont été enregistrés depuis le début de la saison estivale.

Ainsi, depuis trois jours, un autre incendie s'est

déclaré dans une dense forêt au lieu-dit «Gouassem», une localité relevant de la commune de Ramka, et limitrophe de la wilaya de Tissemsilt, ravageant pas moins de dix-

neuf hectares de forêt entre pins d'Alep, arbres fruitiers et broussailles.

Heureusement que les éléments de la Protection civile se sont déplacés rapidement sur le lieu du sinistre, évitant des dégâts plus importants.

Selon certaines déclarations, des fellahs ne suivent pas avec rigueur les

consignes de sécurité que leur ont adressées les responsables concernés, comme la disponibilité de citernes remplies d'eau sur les terres agricoles et à proximité des arbres fruitiers pour intervenir rapidement en cas de départ d'un feu.

A. Rahmane

KHENCHELA

## Une fête de mariage tourne au drame

L'esprit d'irresponsabilité, l'anarchie et les dépassements de part et d'autre entraînent toujours des conséquences affreuses et des catastrophes.

Lors d'une fête de mariage, un jeune de 30 ans, un participant au cortège, a trouvé la mort au centre-ville et à quelques mètres de son

domicile, suite à une hémorragie cérébrale provoquée par une balle tirée d'un fusil utilisé par un cousin de la victime lors de cette fête qui s'est transformée en un deuil et a engendré une grande tristesse et une panique chez les deux familles des mariés et les habitants de Khenchela qui, à maintes reprises, ont dénoncé la façon avec laquelle

sont gérés les fêtes et les cortèges des mariages qui ont fait des victimes sans aucune réaction des autorités concernées.

Alors, il est temps de prendre des décisions et de protéger les usagers des routes et des chemins de la ville de la folie des utilisateurs d'armes dans les mariages.

Benzaïm A.

PROTECTION CIVILE

D'EL TARF

## Les corps de deux adolescents repêchés

Les services de la Protection civile, qui ont mobilisé de gros moyens logistiques dont plusieurs zodiacs et une dizaine de plongeurs ont réussi, hier matin, à repêcher les corps des deux adolescents originaires de la commune de Chebaïta-Mokhtar, portés disparus depuis lundi dernier, et ce, au niveau de la plage Fartassa située entre les plages Sabi et El Batah, sises dans la commune d'Echatt.

Il s'agit de M. Moustafa et de K. Aymen, tous deux âgés de 17 ans.

Ainsi, le décompte des noyés pour cette saison estivale a atteint déjà le chiffre de 4 personnes, ce qui est en soi catastrophique.

Daoud Allam